



Mes accompagnateurs annoncés ayant été contraints de renoncer au voyage, je m'envole donc seul pour Lima le 2 août. Elisabeth Arias et Darinka Pacaya, membres de notre équipe péruvienne, se joignent à moi pour participer à la mission. Carla Gamarra, également membre, est retenue à Chiclayo. L'ingénieur William Cerron se rend disponible pour la majorité des visites.

RENCONTRES INSPIRANTES

Chaque année, la mission au Pérou est une occasion de rencontrer des personnes dont le courage, la ténacité et la noblesse nous inspirent et élèvent notre niveau d'espérance en de jours meilleurs pour les Péruviens. En voici quelques exemples :



Celia

Celia : survivante du terrorisme. Elle avait à peine 35 ans lorsqu'elle s'est retrouvée veuve avec ses sept enfants suite à l'assassinat de son mari par le *Sentier Lumineux*. Aujourd'hui à 66 ans, son sourire reflète la paix et la sérénité au sein de sa communauté de Manzanayoc en reconstruction.

Wilmer : ce jeune dans la vingtaine est très peu scolarisé mais très désireux d'apprendre afin de bien accomplir son rôle de président du comité d'eau potable de son village Huancapuquio dans les Andes. Il est très fier d'être l'opérateur du système de pompage à énergie solaire.



Wilmer à l'écoute de Darinka



Sheila et Darinka

Sheila est une jeune femme de la nation autochtone Yanasha, graduée du Centro Nopoki en 2014 et enseignante à Sheymashea, une communauté Shipiba située à trois heures de marche des rives du fleuve Ucayali. Avec des moyens plus que limités, elle se dévoue corps et âme pour améliorer la vie de ses élèves et de toute cette communauté *perdue* au milieu de la forêt amazonienne.

Reyna : depuis sa tendre enfance, ses parents lui ont confié la garde des animaux de la ferme. Elle n'a donc pas la possibilité de suivre des études. Ayant échappé de justesse aux incursions du *Sentier Lumineux*, Reyna quitte à 18 ans la maison familiale pour aller dans la ville d'Ayacucho où elle réalisera son rêve d'étudier. Une dizaine d'années plus tard, au prix d'énormes sacrifices, travail et études, elle reçoit son diplôme universitaire en administration. Ses premières expériences de travail avec des organismes liés à la cause de l'eau la motivent à poursuivre dans ce domaine. Serait-elle la perle rare que nous cherchons pour la partie sociale de nos projets?



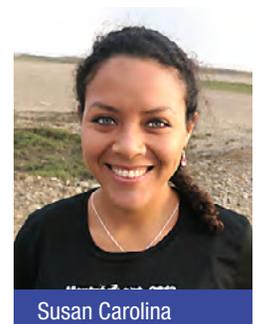
Reyna



Verónica

Verónica est une jeune comptable de 23 ans qui a accepté volontiers de s'engager au service de sa communauté éprouvée et relocalisée de Rio Seco et ce, à titre de trésorière du comité d'eau potable. Son leadership est remarquable.

Susan Carolina recevait en décembre dernier, à 22 ans, son diplôme en droit de la *Universidad católica* de Trujillo. Issue d'un milieu extrêmement pauvre, son parcours semé d'embûches suscite notre plus grande admiration. Elle souhaite se spécialiser en droit de l'environnement et collaborer activement avec *Les Ailes de l'Espérance*. Son implication dans la vie de son quartier de Las Torres de San Borja, Moche, est un autre signe d'espérance.



Susan Carolina

Inaugurations à Ayacucho dans les Andes

Iribamba, Huanta, le 5 août. C'est un projet d'envergure que nous inaugurons. En effet, les tranchées pour installer les tuyaux ont plus de 10 km de long. La fierté des paysans d'Iribamba qui ont travaillé fort pour réaliser le projet se reflète dans leur regard et occasionne un effet d'entraînement. Aussi, la communauté voisine de Azán-garo se montre prête à reproduire cette expérience de travail communautaire afin d'avoir accès à l'eau potable en permanence.



Iribamba : le réservoir

Huancapuquio, Vilcas Huamán, le 6 août. C'est la première fois que nous installons un système de pompage à énergie solaire dans les Andes. En opération depuis deux mois déjà, les résultats dépassent nos attentes. L'expérience est donc concluante et les sceptiques sont confondus.



Huancapuquio : les panneaux solaires

Rurunmarca, Saurama, le 7 août. Ce projet d'irrigation par aspersion couvre une superficie de 42 hectares partagés entre 72 familles qui entrevoient déjà une production agricole accrue et un avenir prometteur.

Antallaqta, Paras, le 9 août. Deux sources ont été captées dont l'une à plus de 4000 m d'altitude au milieu d'énormes roches dans la *quebrada* (gorge) qui prend sa source au cœur des neiges éternelles. L'ascension vers le site de la captation a été, disons-le, plutôt pénible! Les deux secteurs du village ont maintenant de l'eau en abondance.

Au retour de Vilcas Huamán, nous entrons à **Manzanayoc** pour vérifier le fonctionnement du système d'eau potable inauguré en 2017. Madame Marcelline Béliveau qui a financé ce projet, sera très

heureuse d'apprendre que tout fonctionne de façon très satisfaisante et que la toilette installée à côté de l'école est propre.

À Antapite, nous avons une rencontre déterminante avec la communauté afin de finaliser les ententes du projet dont la réalisation est sur le point de commencer.

Le 10 août, nous rendons visite à la communauté de Waripercca où le projet d'eau potable a été inauguré le 23 avril dernier. La phase concernant les toilettes écologiques est actuellement en cours. Puis, nous terminons notre circuit dans les Andes à Angasmayo et Mitapasamana. Les projets eau et assainissement de ces deux communautés seront réalisés en partenariat avec le SIE (Secrétariat international de l'eau).



Antallaqta : la captation à 4002 m



Réunion à Antapite

Région côtière de Barranca

Le dimanche 12 août, nous roulons sur la *Panamericana Norte* pour nous rendre à Barranca. Nous nous réunissons avec les villageois de Santo Domingo et de Rio Seco où des projets d'approvisionnement en eau potable sont en cours. Ces deux communautés ont été ravagées par les inondations en mars 2017 puis relocalisées sur les flancs sablonneux de la montagne. Les villageois doivent maintenant reconstruire leurs maisons. Leur immense courage renforce notre motivation à les appuyer.

Nous rencontrons également les communautés de Huaralica et Los Ángeles qui ont sollicité notre appui. Notre amie Beryozka Camacho du Club Rotary de Barranca nous accompagne durant toutes ces rencontres.

Le 15 août, nous sommes invités à l'inauguration du bureau de l'association *Aussaprub* qui gère le service d'eau de dix villages ruraux à Barranca. Ses dirigeants sont très fiers d'avoir construit ce local avec les propres revenus de l'association. Un bel exemple d'autonomie.



Une famille de Rio Seco



Le nouveau village de Rio Seco



Un premier lavabo à Santo Domingo



Réception à Los Angeles

Trujillo

En après-midi, Darinka, Elizabeth et moi poursuivons notre voyage jusqu'à Trujillo, à 560 km au nord de Lima, dans le but d'explorer la possibilité d'appuyer la réalisation de projets d'eau potable dans cette région. Nous répondons ainsi à la suggestion de notre ami et collaborateur Martin Oré du *Restaurant Mochica* de Montréal, lui-même originaire de Trujillo.

Dans l'après-midi du 16 août, nous sommes reçus par le maire de la province et le lendemain nous rencontrons le maire du Distrito de Simbal. Les systèmes d'approvisionnement en eau des quatorze localités de ce district

ont été lourdement endommagés par les inondations et les *huaicos* en mars et avril 2017. Nous envisageons de réaliser les projets en partenariat avec l'organisme *Water Mission*.

Dans la soirée, Susan Carolina nous a programmé une réunion avec le comité d'eau potable de son quartier Las Torres de San Borja. Tel que mentionné dans mon rapport de mission 2017, ce projet réalisé en 2005 fonctionne de façon très satisfaisante. Cependant, le nombre de familles étant passé de 30 à 104, la quantité d'eau disponible est insuffisante et la perforation d'un deuxième puits est envisagée.

Région amazonienne d'Atalaya Rio Tambo

Nous retournons à Lima par le bus de nuit le 18 août et repartons la nuit suivante en avion pour Atalaya via Pucallpa pour terminer la mission en Amazonie.

Plantes médicinales

À Atalaya, nous retrouvons Geneviève Marion Séguin, venue à titre de coopérante volontaire, pour appuyer le Centro Nopoki et le missionnaire Padre Rosendo dans un projet visant à promouvoir les plantes médicinales dans les communautés autochtones de la région.

Région amazonienne d'Atalaya – Rio Tambo (suite)

Inauguration à Lagarto Millar



Lagarto Millar :
Leidy, présidente du comité

Le 20 août, nous nous rendons à Lagarto Millar pour inaugurer le nouveau système d'eau potable par pompage à énergie solaire. Une belle occasion de célébrer les efforts de la population. Nous retrouvons avec beaucoup de joie le jeune Reder, 5 ans,

(photo de la carte de Noël 2017) qui est maintenant



Reder tout fier de voir sa photo sur notre Bulletin

Manifestations des *nativos*

Des centaines d'autochtones de la province sont venus à Atalaya en vue du grand rassemblement convoqué par les dirigeants de leurs associations, OIRA, AIDESA et autres. Leurs revendications comportent une douzaine de points dont la contamination des rivières, les concessions autorisées par le gouvernement central aux compagnies de coupe de bois, etc. Ils exigent la venue du premier ministre Villanueva. Comme les manifestants ont bloqué les rivières et les routes, il nous est impossible



Manifestation à Atalaya

de sortir d'Atalaya pour aller à Diamante Azul et Shinipo. Le 22, nous participons à la longue marche dans les rues d'Atalaya en compagnie des étudiants du Centro Nopoki. En fin de journée, une commission du gouvernement central arrive d'urgence et confirme la venue du premier ministre Villanueva le 28 août.



Nous marchons pour l'eau

Votre adresse courriel nous permet de vous envoyer de temps à autre des nouvelles des projets en cours.

En envoyant un message par courriel à afranche@ailesdelesperance.org, nous aurons votre adresse.

Merci.

Pompage solaire au Nopoki

Entretemps, nous inaugurons le 21 août, au Centro Nopoki, le système de pompage à énergie solaire en opération depuis décembre dernier.

Sur la voie du retour

Tôt le matin du 23, nous naviguons vers Canuja et Shirintiari. Nous rencontrons les dirigeants de ces communautés pour parler de la préparation des travaux à réaliser. À Canuja, Darinka retrouve deux de ses anciens élèves, gradués du Centro Nopoki et maintenant professeurs à l'école primaire du village. Dans ce village, un projet d'eau potable est prévu tandis qu'à Shirintiari, il est question d'agrandir le projet existant suite à l'ajout d'une vingtaine de nouvelles familles. En fin de journée, nous prenons le bus de nuit pour regagner Lima.



Canuja

La partie sociale

Au cours des trois dernières semaines, Darinka, Elizabeth, William et moi avons profité des *moments libres* pour préparer un document de référence sur la partie sociale des projets, dans le but de mieux encadrer le travail des intervenants engagés pour la réaliser. Ce document porte sur l'organisation de la communauté, l'égalité femmes-hommes, le travail communautaire, la valorisation de l'eau propre pour en faire bon usage, les règles d'hygiène et la gestion communautaire de l'eau. L'objectif final étant d'assurer la pérennité et la durabilité des systèmes d'eau mis en place. Le document sera soumis à Carla pour révision.



Séance de travail : William, Darinka et Elizabeth

Conclusion

Au cours des dernières semaines, j'ai été profondément touché par les nombreux et chaleureux témoignages de reconnaissance des Péruviennes et des Péruviens des communautés éloignées que nous avons visitées. Je tiens à vous transmettre leur plus sincère gratitude. Merci à chacune et à chacun d'entre vous d'agir avec nous au Pérou. Sachez que grâce à vous, la vie de milliers de familles péruviennes est dorénavant plus belle.

André Franche,
Président directeur

Pour faire un don : <http://ailesdelesperance.org/donnez>